

faire passer Jacquard pour un fou, et à tourner contre lui le zèle aveugle d'un ami qui détruit son ouvrage pour lui conserver la raison.

« Le premier consul fait venir Jacquard à Paris; sa machine est reconstruite aux Arts-et-Métiers, et l'inventeur triomphant revient à Lyon braver l'émeute des canuts, furieux d'une découverte qui menace de les priver d'ouvrage.

« Jacquard, qui passe deux actes entiers à nous parler mécanique, ce qui n'a rien de bien amusant, a cependant l'amour en tête. L'Anglais essaie de le supplanter, afin de l'amener à une transaction qui le rende maître de la précieuse découverte; cette manœuvre est sur le point de lui réussir. Mais Jacquard, en apprenant que son rival est étranger et que son métier serait perdu pour son pays, sacrifie généreusement son amour à l'intérêt national.

« Une commande de deux millions, ordonnée par le premier consul, vient fort à propos le récompenser de ses longs travaux, calmer l'effervescence des canuts, et décider son futur beau-père à envoyer promener le rival d'outre-mer. »

**DERNIER COMTE DE LYON.** — Dans les derniers jours d'avril, M. l'abbé de Turpin de Jonché, ancien comte de Lyon, est mort à Versailles, à l'âge de 94 ans. C'est assurément le dernier membre du vieux Chapitre noble de Saint-Jean. Il y a un certain nombre d'années que mourut le comte de Rully, qui croyait bien fermer la marche funèbre.

**UN VASE ANTIQUE EN ARGENT, DÉCOUVERT DANS LES ENVIRONS DE VIENNE,** le 11 juin 1842, a fourni à M. Delhorme, conservateur du Musée, le sujet d'une intéressante notice à laquelle nous empruntons le passage suivant :

« Le lieu où ce vase était enfoui offrait des murs et des débris qui indiquaient qu'il y avait existé une maison romaine, et des cendres et des charbons attestent que cette dernière avait été détruite par un incendie. Précédemment on y avait déjà trouvé beaucoup d'objets, entre autres des médailles impériales de divers règnes, depuis Augusta jusqu'à Nerva, et des poteries rouges avec figures et ornements en relief. Cette mine paraît aujourd'hui épuisée; car les fouilles qui y ont été exécutées à dessein, après la découverte du vase, sont restées sans résultat.

D'un argent très pur, ce vase pèse 1,560 grammes. Sa forme demi-ovoïde présente un galbe simple et gracieux. Deux appendices s'élèvent au-dessus de ses bords de deux côtés opposés, et, percés chacun d'un trou, reçoivent les extrémités d'une anse mobile en torsade. Il a 16 centimètres de hauteur, mesurés du bas du pied jusqu'au bord, et une largeur de 21 centimètres. L'anse levée, on compte 28 centimètres du pied jusqu'à la partie la plus haute de celle-ci. Le bord, le pied et l'anse sont fort épais, tandis que le reste est mince